



PHOTO BY MARWAN NAAMANI/PICTURE ALLIANCE/GETTY IMAGES

## La guerre froide devient plus chaude au Liban

La domination de l'Iran fait du Liban un paria aux yeux du monde. Le mécontentement interne conduira-t-il à une nouvelle guerre civile ?

- Brent Nagtegaal
- [10/05/2022](#)

### Jérusalem

Le Liban continue de convulser à la suite de l'explosion dévastatrice qui a déchiré le centre-ville de Beyrouth en août 2020. À l'époque, *laTrompette* prévoyait que l'explosion était un tournant épique dans le destin de la petite nation de 5 millions d'habitants. « Je crois que ce qui se passera ensuite au Liban validera non seulement la *Trompette*, mais plus important encore, la Parole de Dieu, sur laquelle nous basons nos prévisions », [a écrit le rédacteur en chef Gerald Flurry](#). Nous avons écrit que l'Iran perdrait son grand pouvoir sur le Liban.

Pourtant, un an plus tard, l'Iran domine toujours le Liban par le biais de sa milice terroriste et de ses politiciens. Mais la nation est encore sous le choc de l'explosion de Beyrouth, et le Hezbollah subit une pression croissante dans la société libanaise et de la part d'autres nations.

En fin de compte, la prophétie biblique s'avérera exacte : l'Iran y perdra effectivement la majeure partie, et même la totalité, de son pouvoir, tandis que le Liban poursuivra une alliance avec l'Arabie saoudite et une Europe dirigée par l'Allemagne. Ce changement est essentiel pour la formation de ce qui, selon ce que dit la Bible, deviendra l'alliance dominante au Moyen-Orient juste avant le Second avènement de Jésus-Christ.

## Le Liban est un vassal

Si le monde a tourné la page de l'explosion majeure la plus filmée de l'histoire, ce n'est pas le cas du Liban. Un an plus tard, alors qu'une grande partie du front portuaire est toujours en cours de restauration, personne n'a été traduit en justice pour la mort de près de 200 libanais, principalement chrétiens. Pour les membres des familles des défunts, la raison pour laquelle la justice n'a pas prévalu est aussi simple qu'elle est exaspérante. Une enquête judiciaire visant à déterminer qui a permis que 2,750 tonnes de nitrate d'ammonium soient entreposées dans le port sous forme de bombe massive n'a, jusqu'à présent tenu personne responsable. En effet, dès qu'un enquêteur est sur le point de rejeter la faute sur quelqu'un, le Hezbollah et ses alliés demandent qu'il soit démis de ses fonctions.

Le Hezbollah a réussi à écarter le premier enquêteur et fait pression pour écarter le second, le juge Tarek Bitar. Plus Bitar est proche de procéder à des inculpations et à des arrestations, plus il subit de pressions pour se retirer. Étant donné que le Hezbollah contrôle une grande partie des installations portuaires du Liban et que les politiciens du Hezbollah sont ceux qui s'opposent le plus à Bitar et aux autres enquêteurs, il est probable que l'enquête implique des membres du Hezbollah. Bitar, qui est ouvertement apolitique, est devenu un héros pour les familles des victimes de l'explosion, ainsi que pour les Libanais qui souhaitent la transparence judiciaire.

Le 12 octobre, Bitar a émis un mandat d'arrêt contre Ali Hassan Khalil, ancien ministre des Finances et associé du Hezbollah. Quelques jours plus tard, le Hezbollah et le mouvement chiite, Amal, ont organisé des manifestations dans les rues pour protester contre l'enquête de Bitar et exiger sa destitution. Alors que la manifestation passait d'un quartier chiite à un quartier chrétien, des coups de feu ont retenti. Les forces libanaises chrétiennes ont tiré sur les manifestants, qui ont rapidement riposté dans une fusillade d'une heure qui ressemblait à des scènes de la guerre civile au Liban. C'était l'attaque anti-chiite la plus audacieuse depuis des décennies. Sept manifestants chiites ont été tués et 32 autres ont été blessés.

Depuis cette fusillade, les tensions sectaires se sont quelque peu relâchées, et Bitar a poursuivi son enquête. Le Hezbollah doit choisir entre l'autoriser à révéler son lien avec l'explosion du port ou utiliser des moyens plus énergiques pour mettre fin à son enquête. Dans les deux cas, il devra faire face à la colère du peuple libanais, dont la majorité soutient le travail de Bitar.

Plus le Hezbollah intervient dans la procédure, plus il s'implique dans l'explosion du port et plus il révèle à quel point le processus judiciaire du Liban, comme une grande partie de son gouvernement, est dominé par l'Iran.

## L'Arabie Saoudite a quitté

La domination de l'Iran sur le Liban devient également une question internationale. Le 29 octobre, l'Arabie saoudite a choqué les Libanais en rappelant son ambassadeur de Beyrouth. Un jour plus tard, l'État de Bahreïn, le Koweït et les Émirats arabes unis ont rappelé leurs ambassadeurs. L'Arabie saoudite a déclaré qu'elle ripostait au ministre libanais de l'Information qui accusait l'Arabie saoudite « d'agression » contre les Houthis soutenus par l'Iran au Yémen. Il s'agissait d'une excuse bien mince pour déserteur le Liban pendant le plus grave ralentissement économique de son histoire.

La véritable raison pour laquelle l'Arabie saoudite a quitté le Liban est que ce pays n'est plus un État souverain. Il est devenu évident qu'il n'est rien de plus qu'un satrape perse moderne, entièrement contrôlé par l'Iran. « Les Saoudiens ont compris depuis longtemps que le Liban est une province contrôlée par l'Iran, et ils ne veulent plus jeter de l'argent par les fenêtres », explique Tony Badran, un expert du Liban travaillant pour la Fondation pour la défense des démocraties.

« Je pense que nous sommes arrivés à la conclusion que traiter avec le Liban et son gouvernement actuel n'est pas productif et n'est pas utile, avec la domination continue du Hezbollah sur la scène politique », a déclaré à CNBC le prince Faisal bin Farhan Al Saud, ministre saoudien des affaires étrangères, le lendemain du rappel de son ambassadeur par son pays.

L'Arabie saoudite est engagée depuis des décennies dans une guerre froide contre l'hégémonie iranienne au Moyen-Orient. Elle combat activement les fantassins iraniens qui soutiennent les terroristes houthis dans le nord du Yémen. Les critiques du ministre libanais de l'information à l'égard de « l'agression » saoudienne n'étaient guère novatrices, mais la domination iranienne apparaissant au grand jour, les Saoudiens cherchaient une raison de réduire leurs pertes et de cesser d'investir dans un État contrôlé par leur ennemi juré.

La réaction du Liban semble avoir donné raison à l'Arabie saoudite. En règle générale, un gouvernement qui perd l'ambassadeur de son troisième plus grand partenaire commercial cherche à panser la plaie et à mettre fin à la querelle, peut-être en renvoyant le ministre de l'Information ou au moins en présentant des excuses. Mais le ministre de l'Information, un chrétien mais un allié du Hezbollah, a refusé de démissionner ou même de s'excuser. Deux ministres du Hezbollah ont déclaré que s'il était contraint de se retirer, ils démissionneraient, ce qui dissoudrait l'ensemble du gouvernement libanais.

## Le jeu à long terme de l'Arabie Saoudite

Après le rappel de son ambassadeur et l'absence de toute tentative de réconciliation, l'Arabie saoudite envisage de nouvelles mesures punitives, telles que l'interdiction des importations agricoles libanaises et le gel potentiel des envois de fonds des 500,000 Libanais travaillant dans le Golfe. Le Liban s'enfoncerait ainsi davantage dans le gouffre financier.

Selon Badran, la décision de l'Arabie saoudite d'abandonner le Liban a en fait commencé en 2016. En 2013, les Saoudiens avaient promis de fournir un financement de 3 milliards de dollars américains à l'armée libanaise. Cette somme était destinée à renforcer l'armée libanaise contre le pouvoir croissant du Hezbollah dans le pays. Pourtant, trois ans plus tard, alors que seule une petite partie de l'argent avait été dépensée, l'Arabie saoudite a gelé les fonds. Il s'agissait d'une indication précoce que les Saoudiens pensaient que même l'armée libanaise était sous le contrôle du Hezbollah—et donc—de l'Iran.

Depuis lors, l'Arabie saoudite a essayé d'autres carottes et bâtons pour éloigner le Hezbollah de l'Iran, sans succès. Sa décision du 29 octobre semble indiquer que l'Arabie saoudite a pratiquement renoncé à changer le Liban de l'intérieur. Au lieu de cela, « les Saoudiens veulent affaiblir le Hezbollah à l'intérieur du Liban », a suggéré Mizrahi, « et ils pensent que le moyen d'y parvenir est de faire pression sur le système libanais et de le rendre encore plus dysfonctionnel qu'il ne l'est déjà ».

En interdisant les importations de produits agricoles libanais et en menaçant de nouvelles sanctions économiques, l'Arabie saoudite sanctionne non seulement le Hezbollah, mais aussi l'ensemble de l'État libanais. C'est une mauvaise nouvelle pour un pays qui connaît déjà une inflation galopante, une fuite des capitaux, des pannes d'électricité et une lente reprise après l'explosion du port. L'Arabie saoudite espère que le fait d'abandonner le Liban provoquera suffisamment de mécontentement interne pour que les Libanais eux-mêmes se soulèvent contre le Hezbollah.

Alors que d'autres bailleurs de fonds internationaux se joignent à l'Arabie saoudite pour isoler le Liban, la perspective d'une augmentation des troubles civils et de la violence devient plus réaliste.

Environ deux tiers des Libanais sont musulmans, répartis équitablement entre sunnites et chiïtes. Environ un tiers sont chrétiens, la plupart étant des catholiques maronites. Le mélange religieux du Liban en fait un mélange particulièrement instable dans le Moyen-Orient déjà instable. Actuellement, de nombreux dirigeants chrétiens du Liban sont alliés au Hezbollah, simplement pour sauvegarder leurs propres positions de pouvoir. Mais à mesure que la pression augmente, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, il sera de plus en plus difficile pour ces dirigeants de maintenir leur partenariat avec le Hezbollah. Les chrétiens qui manifestent dans les rues commencent à exiger un changement de la part de leurs dirigeants. Si ces derniers se libèrent enfin de l'emprise du Hezbollah, il y aura un changement de pouvoir majeur au Liban.

Si la colère de l'opinion publique contre le Hezbollah explose, un soulèvement majeur exercerait une pression énorme sur le Hezbollah, et donc sur l'Iran, pour qu'il se retire. Pourtant, il est peu probable que l'Iran abandonne sa position dominante au Liban sans se battre.

Cela ne signifie qu'une chose : la guerre civile va à nouveau frapper le Liban.

Selon la prophétie biblique, le résultat ne sera pas une victoire du Hezbollah. Au contraire, les sunnites et les chrétiens sortiront vainqueurs. Cette alliance au Liban sera en fait un microcosme d'une alliance sunnite-catholique beaucoup plus large qui, selon la prophétie, prendra le pouvoir sur le Moyen-Orient en général.

Se fondant sur une prophétie non encore réalisée, enregistrée dans le Psaume 83, M. Flurry a prévu que le pouvoir de l'Iran est destiné à s'affaiblir au Liban et en Syrie. Ces deux pays, ainsi que d'autres nations sunnites comme la Jordanie, la Turquie et plusieurs États du Golfe, s'uniront à une Europe catholique renaissante, dirigée par l'Allemagne. Avec la seule population chrétienne importante, le conflit du Liban sera probablement la porte d'entrée pour une intervention européenne accrue au Moyen-Orient. Ainsi, alors que le Liban commence à bouillir, il faut s'attendre à ce que l'Europe s'investisse davantage dans l'issue du conflit.

« Continuez à surveiller le Liban », a écrit M. Flurry immédiatement après l'explosion de 2020. « La nation va sombrer dans une autre guerre civile. Alors que vous regardez ce terrible scénario se dérouler, reconnaissez cet événement sanglant comme un événement dans une réaction en chaîne dont la Bible dit qu'il est destiné à se terminer par le Second avènement de Jésus-Christ ! Dieu a tout exposé pour que nous le voyions dans Ses majestueuses prophéties. » Au-delà de la guerre civile, il y a encore de l'espoir pour le peuple libanais. Et en voyant les prophéties de Dieu, concernant la fin des temps, se réaliser au Liban, il y a de l'espoir pour toute l'humanité car cela montre que les jours de guerre sont presque terminés.

Pour apprendre comment l'alliance de l'Europe avec de nombreux États sunnites, dont le Liban, conduira au retour de Jésus-Christ, demandez la brochure gratuite de Gerald Flurry intitulée [Le roi du sud](#).



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**Le roi du sud**

**maintenant en cliquant i**